

Revue des Journaux

TRAITEMENT LOCAL DES URÉTRITES CHRONIQUES

Par PAUL LEBRETON, assistant du service Civile à l'hôpital Lariboisière

S'il est une affection tenace et souvent rebelle à une thérapeutique même bien conduite, c'est assurément l'urétrite chronique. Bénigne par elle-même, elle est cependant, de par sa longue durée, la source de désordres psychiques, lesquels, chez les prédisposés, peuvent mener à la neurasthénie, à l'hypochondrie, voire même au suicide. D'autre part et il faut insister sur ce point, l'état général du sujet entre par une large part dans la résistance de l'affection aux divers agents thérapeutiques ; l'on a le plus souvent affaire, en pareil cas, à des tempéraments arthritiques ou nerveux, chez lesquels on tourne pour ainsi dire dans un cercle vicieux, la névrose recevant un coup de fouet de l'urétrite, qu'elle empêche elle-même de guérir.

Mais, en outre, il existe un certain nombre de *causes locales* qui peuvent entretenir l'urétrite et qu'il faut savoir reconnaître en temps voulu, pour diriger contre chacune d'elles un traitement approprié : c'est précisément à ce point de vue que nous nous proposons d'envisager la question.

Cette branche de thérapeutique spéciale a d'ailleurs fait de grands progrès, depuis que l'on s'est attaché à lutter de façon rationnelle et méthodique contre toutes ces causes locales, depuis surtout que l'urétroscopie est devenue, en France comme en Allemagne, d'un usage plus courant. Les travaux de Grünfeld, Oberländer, Kollmann, en Allemagne ; ceux de Janet, de